

## L'écologie, discipline subversive !

*Le numéro du Nouvel Observateur qui effeuille Nicolas Hulot comme éco-rédacteur, comporte l'interview d'un ancien collaborateur de l'hebdo, André Gorz, présenté comme fondateur de l'écologie politique. Il écrivait en 72 :*

« **L'écologie est une discipline foncièrement anticapitaliste et subversive.** »

*A. Gorz travaille depuis quelques années sur la « Nouvelle Interprétation de la théorie critique de Marx », publiée par Moishe Postone chez Cambridge University Press.*

Autre angle de vue,  
Peintres et poètes du groupe surréaliste « **RUpTure** » écrivaient en 74 :

*« Si le socialisme ne triomphe pas, c'est la barbarie à l'échelle de la planète : c'est l'anéantissement physique de plusieurs millions d'hommes ainsi que l'extension de la destruction de l'environnement naturel. »*

Autre angle de vue : « **La Vie Claire** »

*Dans une brochure de la « Vie Claire » de 75 sur « les centrales nucléaires », la conclusion montre que, depuis, l'un des effets du réchauffement de la terre est la perte de substance du discours écologiste, ramoli. Le mouvement des magasins alimentaires naturels est clair :*

*« Bientôt, les peuples auront démasqué -c'est déjà fait en partie- et neutraliseront les spéculateurs qui les exploitent, avec la complicité de certains politiciens, et compromettent l'avenir commun pour des questions de profit personnel. »*

*Aujourd'hui, le système associatif subventionné, normalisé, intégré à la logique économique et à la pensée du capitalisme, organise sa propre répression face à de tels propos. **Verte réalité !***

Autre angle de vue :

*Dans une brochure de septembre 76, éditée par « 50 millions de consommateurs », conçue par l'Agence pour les Economies d'Energie », afin de préciser « la consommation de carburant des voitures particulières », véhicule par véhicule, son directeur, J. SYROTA publie :*

*« Les français ont consommé en 1975 plus de 20 milliards de litres d'essence. Dans ce domaine comme dans les autres, les économies sont indispensables. Comment les obtenir ? »*

Trente ans après, nous pouvons vérifier qu'une énergie s'est durablement développée, celle qui consiste à rabâcher, gratter du papier et sermoner. *Amen !*

Le capitalisme a une ressource inépuisable, celle de récupérer ce qui est juste **pour continuer comme ça l'arrange**, aidé en cela par tous les pollueurs d'idées, toutes couleurs réunies. Un marché lucratif est né : le développement durable, éco-renouvelable jusqu'à la barbarie !

« Capitalisme », ce mot a fondu comme neige au soleil, CO2 et changement climatique oblige, dans **les causes profondes de la dégénérescence des conditions naturelles d'existence**.

Pensée biblique oblige, le combat écologique n'est plus subversif, ni anticapitaliste, il devient humaniste. Pollués et pollueurs sont sermonés. *Amen*, pollueurs, continuez !

Toutes les campagnes développées culpabilisent le citoyen et le font durablement payer ; elles exonèrent les promoteurs de l'économie de marché, falsificateurs des valeurs, désirs, biens et libertés pour les recycler en marchandises à haute teneur en gains et en destructions de la vie.

Comme dans les guerres, ce ne sont pas ses auteurs qui sont au bout du fusil. De nouvelles pollutions sont étudiées, ça peut rapporter.

Spéculation oblige, un marché boursier de droits à polluer a été créé, géré par la Caisse des dépôts et consignations. *Faut pas rêver !* L'éco-fric a son éthique : *le fric !* Ils veulent nous donner des leçons.

**Quel qu'Hulot !**

« **Socialisme ou barbarie** » : Quelle solution écologique peut résister durablement à la logique de la propriété privée des moyens de production, le capitalisme ?

Notre planète n'est pas une galette. L'émancipation de sa population est notre revendication !

« **Le mot citoyen** » Lettre 42-Pascal Sacau-Aix-les-Bains-24/12/06-10:47:05